

une défense des doctrines de l'Évangile, un retour à la religion de notre Seigneur Jésus-Christ dont on s'était malheureusement tant écarté.

Ce n'est point une nouvelle religion, elle n'est nouvelle que pour ceux qui ne la connaissent pas ; c'est l'ancienne, l'antique religion que le Fils de Dieu est venu apporter au monde pécheur et perdu pour le sauver, l'éclairer, le sanctifier, en donnant à l'homme la connaissance de ses devoirs et de sa dignité, avec les espérances vivantes et glorieuses d'une félicité éternelle.

C'est-là notre religion, que nous sommes heureux de posséder, nous ne nous en faisons point honte, nous aimons à le proclamer à haute et intelligible voix.

Si l'Église romaine met sa gloire à être attachée au pontife de Rome, notre gloire, à nous, chrétiens évangéliques, est d'être attachés à notre Seigneur Jésus-Christ, notre souverain pontife ; si les enseignements de l'Église romaine sont dans les bulles de ses papes et dans les décrets de ses conciles, nos enseignements, à nous, sont dans les saintes Écritures de notre Dieu ; si l'Église romaine se glorifie dans la pompe de ses cérémonies, la recherche de ses ornements et l'éclat de son culte, nous nous glorifions dans la simplicité du culte évangélique, dans l'adoration en esprit et en vérité, dans la majesté des doctrines du Sauveur, dans la sainteté de ses préceptes qui gagne et régénère le cœur et l'esprit, dans la paix de la conscience et le privilège glorieux et ineffable d'être faits enfants de Dieu ; gloire pour gloire nous préférons la nôtre, enseignements pour enseignements nous ne pouvons hésiter, culte pour culte notre choix ne peut être douteux.

Mais votre nom est nouveau, me direz-vous ? J'en conviens, mais notre religion est-elle nouvelle ? Le nom de catholique romain n'est-il pas nouveau ? Celui de pape, ce-